

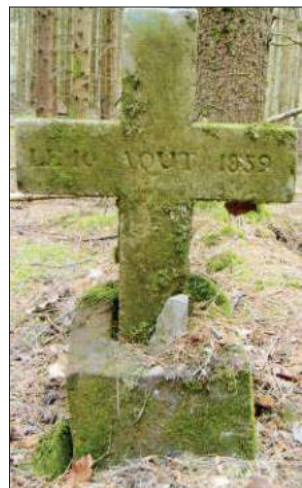
Pèlerinage à Notre-Dame des Bois

Voici venu le joli mois de mai. Pourquoi ne pas faire un pèlerinage, marial bien entendu? Le Pays de Bitche offre de nombreuses possibilités en la matière. Nous choisirons la chapelle de Notre-Dame des Bois, un site d'une grande sérénité dans la vallée de l'Ersenthal.

Une longue présence humaine

Erbsenthal comme Erbsenweiher ou Erbsenberg nous renvoient à la culture des petits pois, si utiles jadis pour l'alimentation en hiver, donc à un espace humanisé, habité, exploité. Cette petite vallée se situe sur le ban des villages de Sturzelbronn et d'Eguelshardt, entre les collines de l'Abstberg, de l'Erbsenberg et du Rothenberg qui culminent entre 358 et 402 mètres. Elle s'étire sur trois kilomètres environ le long, et de part et d'autre, du ruisseau de la Rothenbach grossi par les eaux de la Moosbach et de la Zinsel. Elle est verrouillée au sud-est par les ruines du château féodal de la Rothenburg et au nord-ouest par les blockhaus de la dernière guerre au-dessus de la Maison forestière du Biesenberg. Sur une superficie d'environ 25 hectares constituée de forêts, de marécages, d'étangs et de prés se trouvaient, dès le Moyen-Âge probablement, quelques modestes habitations isolées dans ce vallon à demi sauvage. Selon la regrettée Marie Ott, secrétaire à l'ONF de Bitche, il s'agirait même de trois petits écarts: Altzinsel, Erbsenthal et Neuzinsel, propriétés de l'abbaye cistercienne toute proche de Sturzelbronn, qui auraient été implantés en ces lieux bien avant la guerre de Trente-Ans, puis ruinés par la misère des temps.

zer acquiert, vers 1800, la scierie et la ferme de l'Alt-Zinsel. C'est là qu'un drame affreux se produisit le 10 août 1859. Le jeune Adolphe d'Esebeck, 15 ans, est victime d'un grave accident qui va entraîner sa mort. Les circonstances exactes nous demeurent inconnues. Il était né à Sigmaringen, en Bavière, fils de Charles d'Esebeck, propriétaire, et de Thérèse Fahnenberg, domiciliés à Deux-Ponts. Le décès a été déclaré à l'état-civil de Eguelshardt par Fr. Diho, maréchal-ferrant, et J. Muller, ancien instituteur, comme étant survenu à la scierie d'Erbsenthal appartenant à M. De Creutzer, habitant à Paris. C'est cette petite croix en grès, de facture extrêmement dépouillée avec la date fatidique, qui sera implantée près du lieu de l'accident.



La croix du drame de 1859.

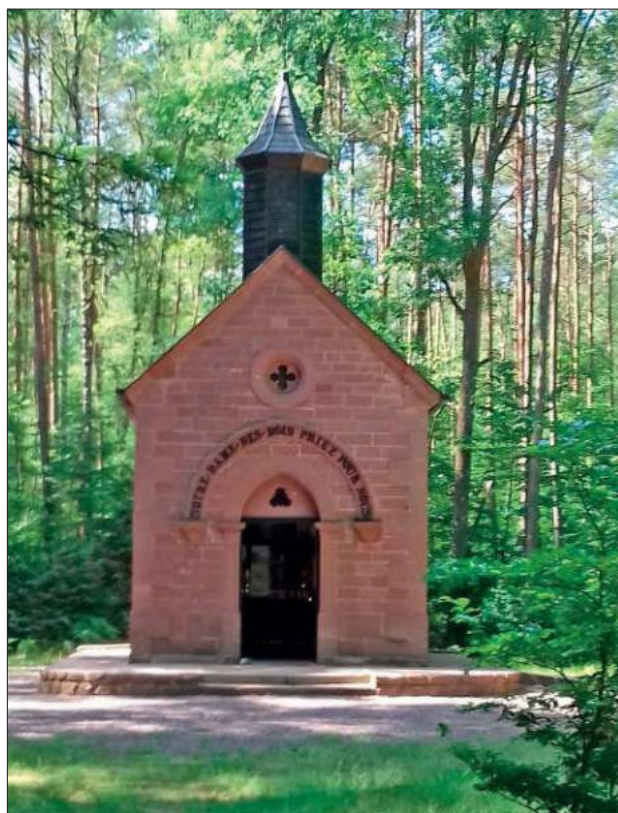


La Papeterie, site proche, dans le style du Schlessel.

En fait, on n'en sait trop rien avant qu'un certain Michel Gasser, qui deviendra censier à la ferme proche de Neuzinsel, entre 1739 et 1741, ne demande l'autorisation de construire une scierie en aval de l'étang d'Erbsenthal. Son héritière, Barbe, exploitera ensuite le domaine avec son époux Jean-Pierre Leininger. Après les turbulences de la Révolution, Henri-Guillaume Creut-

Le domaine de la famille De Creutzer

Il s'agit d'une des plus célèbres familles du Pays de Bitche au 19^e siècle, apparentée aux meilleures lignées militaires de la région comme les Gudin ou les Bizot. Le fils de Henri-Guillaume, Charles-Auguste (1780-1832), épouse, en



La chapelle Notre-Dame des Bois.

1818, Hélène Glaser de Guémar, nièce du maréchal Lefèvre, un fidèle de Napoléon et hérite du domaine de son père qu'il agrandit par divers achats successifs. Il ne les exploite pas lui-même car il fait une brillante carrière militaire, dans les armées de la Révolution et de l'Empire, couronnée par le grade de

(1795-1855) – encore un Bitchois! – mort en héros au siège de Sébastopol en Crimée. Hélas, la jeune épouse meurt à 20 ans, le 7 juin 1850, à Bitche alors que leur enfant, Hélène Julie n'a que 2 ans. La petite sera élevée à l'Erbsenthal dans la grande maison de maître que son père y a fait édifier.



Le manoir de l'Erbsenthal.

général de brigade. Anobli, il pourra ajouter la particule à son nom, «de Creutzer». Le couple aura trois enfants nés à Bitche dont l'aîné Charles Auguste Adolphe de Creutzer (1819-1897), qui se fait appeler "le Baron" et dont la richesse provient pour beaucoup du commerce du bois et des scieries. C'est lui qui entreprendra de grands travaux à l'Erbsenthal pour y construire un manoir et ses dépendances. Il épouse le 30 septembre 1847, à Bitche, Camille Bizot (1830-1850), fille de l'illustre général Bizot

La chapelle Notre-Dame des Bois

La sœur du Baron, Malvina (1821-1879), restera célibataire et l'aidera dans l'éducation de la pauvre orpheline. Elle sera un peu l'âme de l'Erbsenthal où elle décéda, en 1879. Inhumée dans le caveau familial au cimetière de Bitche, on dressa à sa mémoire un obélisque de grès clair qui impressionne encore de nos jours. C'est à elle que l'on doit la



Erbsenweiher.

construction de l'actuelle chapelle Notre-Dame des Bois en 1859 - 1860, à la suite d'un vœu. Une manière pour elle de ranimer le souvenir d'une vieille chapelle gothique du 15^e siècle préexistante. En 1860, le curé de Bitche, l'abbé Cordier sollicite de l'évêque de Metz, Mgr Dupont des Loges, l'autorisation d'y célébrer la messe occasionnellement et aux grandes fêtes pour les propriétaires du château (Es Schloessel), le personnel de maison et les quelques habitants de la vallée. Il joint à sa demande un descriptif très détaillé du petit oratoire, qui nous renseigne avec précision sur son aspect originel: «**Bâtie dans le style ogival du XIII^e siècle sur la lisière d'un bosquet de pins, la chapelle a dix mètres de longueur sur trois mètres de largeur et quatre mètres de hauteur. Elle est surmontée d'un élégant campanile et a six fenêtres latérales garnies de vitraux. L'autel en pierre sculptée a deux mètres soixante centimètres de largeur sur un mètre de hauteur. Un tabernacle en pierre renfermant un coffre en fer à serrure indéchirable, un crucifix et quatre chandeliers forment la garniture de l'autel. La chapelle possède un magnifique calice en vermeil, une riche statue représentant la Vierge-Mère et qua-**

tre belles chasubles, dont l'une en drap d'or et les autres en velours, selon les couleurs liturgiques. Tous les autres objets concernant le Saint Sacrifice de la messe et l'ornementation, sont dignes du saint emploi auquel ils sont destinés». Il obtient satisfaction et l'autorisation est renouvelée d'année en année, jusqu'en 1934. L'oratoire fut inauguré en 1860 comme l'atteste la date portée par l'arc brisé au-dessus du portail. En 1935, Maurice, le seul héritier restant, vend tout le domaine à la famille de Dietrich. Les bombardements américains de 1944-45 démoliront complètement le château et ses communs, précipitant la fin économique du beau domaine. Si le château fut définitivement détruit, la chapelle sortit par miracle de la guerre mais fort détériorée. Quand je l'ai découverte, à l'automne 1964, elle se cachait derrière un haut grillage et de jeunes sapins. Grâce à l'abbé Langenfed, né en 1902 à l'Erbsenthal où son père était régisseur du château et à son activité inlassable de restauration, le sanctuaire connaîtra une seconde vie dans les années 1970. L'abbé Victor Scheidt, administrateur d'Eguelshardt et professeur au Collège Saint-Augustin de Bitche, prendra la relève. Il obtiendra en 1974 de la famille De Dietrich, propriétaire du domaine, l'autorisation d'ouvrir la chapelle chaque année pour un pèlerinage le lundi de Pentecôte. Depuis lors, une association s'est créée, encouragée par l'archiprêtre de Bitche Eric Schneider, pour assurer l'entretien de ce magnifique et humble lieu de culte dans la forêt de Hanau, véritable parenthèse enchantée, où visiteurs et croyants sont nombreux surtout en été.



La chapelle, détail d'un cistel.